

Messe du mercredi 13 décembre 2017

Mercredi de la 2^e semaine de l'Avent

Première lecture (Is 40, 25-31)

Le Seigneur de l'univers « rend des forces à l'homme fatigué »

À qui pourriez-vous me comparer, qui pourrait être mon égal ? — dit le Dieu saint.

Levez les yeux et regardez : **qui a créé tout cela ?**

Celui qui déploie toute l'armée des étoiles, et les appelle chacune par son nom.

Si grande est sa force, et **telle est sa puissance que pas une seule ne manque.**

Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, **pourquoi affirmes-tu :**

« Mon chemin est caché au Seigneur, mon droit échappe à mon Dieu » ?

Tu ne le sais donc pas, tu ne l'as pas entendu ?

Le Seigneur est le Dieu éternel, il crée jusqu'aux extrémités de la terre,

Il ne se fatigue pas, ne se lasse pas.

Son intelligence est insondable.

Il rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible.

Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher,

mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ;

ils déploient comme des ailes d'aigles,

ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

n'oublie aucun de Ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses

et te guérit de toute maladie ;

Il réclame ta vie à la tombe

et te couronne d'amour et de tendresse ;

Le Seigneur est tendresse et pitié,

lent à la colère et plein d'amour ;

il n'agit pas envers nous selon nos fautes,

ne nous rend pas selon nos offenses.

Acclamation

Alléluia, alléluia

Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple.

Heureux ceux qui seront prêts à partir à Sa rencontre !

Alléluia.

Évangile (Mt 11, 28-30)

« Venez à moi, vous tous qui peinez »

En ce temps-là, Jésus prit la parole :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur,

et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien du jour

Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église

L'humilité du Fils de Dieu

Celui qui considère ses propres défauts des yeux du cœur doit « s'humilier en vérité sous la puissante main de Dieu ». Aussi, je vous exhorte, vous qui êtes la servante de Dieu, lorsque vous connaîtrez avec certitude vos défauts, à humilier profondément votre âme, et à vous mépriser vous-même. Car « l'humilité est une vertu, dit Saint Bernard, par laquelle l'homme se tient pour vil, grâce à une très exacte connaissance de lui-même ». Par cette humilité, notre Père, le bienheureux François, devint vil à ses propres yeux. Il l'aima et la rechercha depuis les commencements de sa vie religieuse jusqu'à la fin. Pour elle, il quitta le monde, se fit traîner nu dans les rues de la ville, servit les lépreux, confessa ses péchés dans ses prédications et demanda qu'on le couvrît d'opprobres.

Mais c'est surtout du Fils de Dieu que vous devez apprendre cette vertu. Il dit Lui-même : « apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur », car, selon le bienheureux Grégoire : « celui qui amasse des vertus sans humilité, lance de la poussière contre le vent ». De même que l'orgueil est le principe de tout péché, de même en effet, l'humilité est le fondement de toutes les vertus.